

La clôture, élément structurant des paysages

La clôture, élément de transition entre espace privé et espace public, est une des composantes du paysage urbain et rural.

Ses rôles sont multiples : simple marquage des limites de la propriété, moyen de préserver son intimité du regard d'autrui, de s'abriter des vents dominants, de s'isoler d'éventuelles nuisances sonores, de se protéger d'intrusions non désirées, d'éviter à ses proches, enfants ou animaux, de sortir de l'espace privé...



Cet élément, au même titre que la maison ou ses dépendances, reflète par sa forme, sa mise en oeuvre, son aspect, les usages et savoir-faire locaux. Il participe à l'identité d'un territoire.

Dans un département offrant un milieu naturel très diversifié, les clôtures, comme l'habitat, présentent des formes multiples allant du végétal au mur plein, en passant par le simple grillage.

Ainsi la clôture est-elle différente selon qu'elle s'implante en milieu rural ou en milieu urbain, en zone de plaine, sur les Grands Causses, en Basse ou Haute Cévenne.



Enfin **la clôture est un élément structurant**, un moyen d'assurer une liaison entre plusieurs entités privées différentes, de créer une cohérence en bordure des espaces publics au sein d'une rue, d'un îlot, d'un quartier, d'un hameau, d'un village... et de générer une ambiance.

Chaque particulier, en agissant sur le patrimoine privé, peut renforcer l'identité du site qu'il occupe et contribuer à son harmonie.



Son adhésion à cette démarche est importante car les constructions neuves et les aménagements d'espaces extérieurs participent grandement au paysage d'une commune et «appartiennent» aussi à ceux qui les regardent.

Comment traiter les clôtures

La clôture, en milieu rural

Traditionnellement la clôture, élément de délimitation d'une parcelle tel que défini dans les communes urbaines, est très peu présente dans les communes rurales.

Ce besoin qu'éprouve le citadin de "marquer son territoire" et d'en interdire l'accès à la communauté, n'est pas aussi marqué dans l'habitat rural.

Dans les hameaux, les espaces extérieurs privés ou publics ne sont pas différenciés systématiquement. On passe naturellement des uns aux autres par l'intermédiaire d'espaces de transition : cheminements pavés, porches, escaliers, terrasses, passages couverts, massifs plantés ou treilles.

Sur rues et venelles, les clôtures, lorsqu'elles existent, prolongent le bâti que constituent les maisons et leurs dépendances. Réalisées avec les mêmes matériaux, **elles assurent une continuité des espaces construits**, renforçant leur cohérence, et contribuent à l'effet de densité et de minéralité des hameaux et villages.

En effet, pour la construction des ouvrages extérieurs comme pour ceux de l'habitation, les anciens utilisaient les matériaux trouvés dans l'environnement immédiat; les constructions réalisées ainsi participaient à l'unité du site et se fondaient dans le paysage.

• On observe ...



En habitat dispersé, absence de clôture et végétation à l'état naturel.



Dans un hameau, délimitation de la parcelle au moyen d'un muret de pierres sèches.

• On évite ...

Confrontation entre habitat traditionnel et construction neuve : la clôture des parcelles, doublée d'une haie taillée, est une incongruité dans le paysage cévenol.



Des conseils :

En milieu rural, attention de ne pas reproduire les modèles urbains qui n'ont pas lieu d'être là, en particulier :

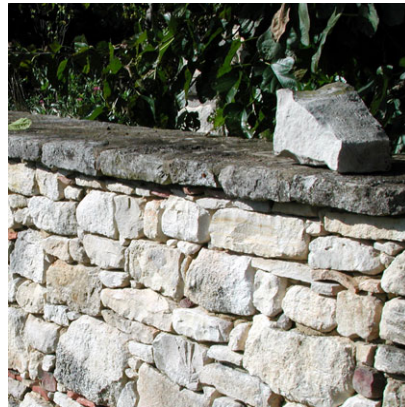
- ***pour une construction isolée***, éviter de planter des haies, taillées ou non. La végétation, dans cet environnement, est éparse, non plantée selon des alignements ; les essences sont choisies pour leur caractère utilitaire, plus qu'ornemental.

- ***pour une construction en périphérie d'un hameau ou d'un village***, éviter les clôtures grillagées ou tout élément à claire-voie; préférer une paroi pleine, en pierre de préférence, éventuellement en agglos enduits d'une couleur identique aux matériaux anciens environnants.

Comment traiter les clôtures

La clôture, en milieu rural

Des représentations différentes et pourtant homogènes



Un couronnement, constitué d'éléments de pierres taillées, chapeaute les murs de clôture réalisés avec un parement de pierre. Le mur bahut rehaussé d'une grille en fer forgé est courant dans les villages.



Pour la construction des parois hautes d'enceintes de cour jusqu'aux simples murets, la pierre est omniprésente, laissée apparente, ou bien protégée par un enduit à la chaux.



Les murs sont percés de portails monumentaux, en bois ou en fer forgé peints, fixés à des piliers en pierre de taille. Ces passages entre la rue et la cour peuvent être marqués d'un linteau droit ou cintré, surmonté d'un couronnement de tuiles.

Comment traiter les clôtures

La clôture, en milieu urbain

En milieu urbain, où le développement s'est effectué au cours des siècles selon des strates distinctes, on trouve une grande variété de modèles de clôtures.

En centre ancien, zone d'habitat dense, les jardins ou cours sont bien souvent cernés par le bâti dont la façade d'entrée assure la clôture sur rue.



Le long des boulevards qui se sont développés au cours du XVIIIème siècle, les clôtures sont assurées par de hauts murs percés de portails monumentaux ou de portes cochères ouvertes sur le bâti.

Les quartiers résidentiels, à la périphérie, présentent des modèles de clôtures plus diversifiés : grillage, avec ou sans mur bahut, paroi pleine, en pierre ou en parpaing de béton enduit, association paroi enduite et bois, claustra bois, béton ou brique, haie vive, etc...

Les clôtures des quartiers les plus récents, urbanisés sous forme de lotissements ou Z.A.C., offrent une image en général plus stéréotypée.

Des conseils :

En milieu urbain, où la densité du bâti est recherchée, les parcelles de terrain sont en général petites. Le linéaire sur voie des clôtures de chaque propriété est ainsi relativement réduit et la succession des clôtures d'autant plus présente à la vue du passant. La nécessité de recherche d'unité dans la réalisation des clôtures est ainsi encore plus forte. Pour cela, il est vivement conseillé de limiter le nombre de types de clôtures.



Certains plans d'urbanisme peuvent donner des orientations précises sur l'aspect recherché des clôtures ; c'est le cas du secteur "garrigue" de la ville de Nîmes qui impose, au choix, un mur de pierres de garrigue appareillé à joints secs, un grillage sans sous-bassement, d'une hauteur au plus égale à 1,80 mètre ou une haie vive d'essences locales.



Comment traiter les clôtures

Quelle clôture en lotissement ?



Absence de clôture dans un lotissement-jardin.



Bonne intégration de la boîte aux lettres dans la clôture.



Homogénéité des modèles de clôtures : une bonne lisibilité du site.



Multiplicité des modèles de clôtures : absence de cohérence.

C'est dans les lotissements que la notion de délimitation entre espace privé et espace public est la plus représentée physiquement. Le concept de lotissement-jardin, qui supprime le mur de clôture en façade sur rue, est loin d'être rentré dans les usages gardois. La perception des espaces créés est pourtant particulièrement agréable ; elle donne l'impression de "maison dans la nature" telle qu'on la trouve en milieu rural.

L'importance du traitement de la clôture en lotissement n'est plus à démontrer. Élément de liaison d'un lot à l'autre mais aussi de transition entre le privé et le public, **la clôture est vue par tous**. Elle contribue à créer l'ambiance de la rue et participe à la qualité de l'espace public.



Cohabitation réussie entre un mur en pierre sèche, à l'ancienne, et un portail métallique contemporain. La niche fleurie apporte un élément décoratif complémentaire.

Des conseils :

- **limiter les modèles de clôture pour un même groupe d'habitations ; la multiplicité des types de clôture, entraîne un aspect hétéroclite qui nuit à la lisibilité d'un site ;**
- **choisir la clôture en tenant compte des spécificités du site d'implantation du lotissement (gabarit, choix des matériaux, finitions, couleurs, traitement des détails...) ;**
- **préconiser des plantations en accompagnement ou à la place de la clôture. Choisir des essences locales et diversifier les plantations : on évitera ainsi la monotonie et la banalisation ;**
- **pour une clôture végétale, abandonner les haies taillées, austères et monotones, au profit des haies libres, composées de plusieurs essences dont on conservera la silhouette naturelle. La haie libre peut être haute ou basse, évoluer au rythme des saisons et présenter une diversité de formes, de couleurs et de senteurs ;**
- **veiller à intégrer avec soin les boîtes aux lettres et coffrets divers.**

Comment traiter les clôtures

Mosaïque de clôtures : des exemples dont on peut s'inspirer



1. Clôture de garrigue : le “clapas”, gros amas constitué des pierres prélevées au milieu des parcelles (et sa capitelle).



2. Dans la plaine viticole du Gard rhodanien : clôture en pierre calcaire avec couronnement de pierres dressées.



3. Dans un village de la Vaunage : mur bahut en pierre et grille en fer forgé.



4. Dans les Costières : paroi réalisée avec un parement de galets et pierres hourdés au mortier de terre.



5. Habitat isolé sur plateau calcaire : la clôture est un prolongement des bâtiments principaux et des annexes ; avec eux, elle délimite la cour-jardin.

6. Village au pied des Cévennes : les clôtures prolongent et accompagnent les bâtiments ; elles accentuent l'effet de minéralité du village.



7. Village de plaine : fer forgé peint et piliers massifs en pierre constituent la clôture.



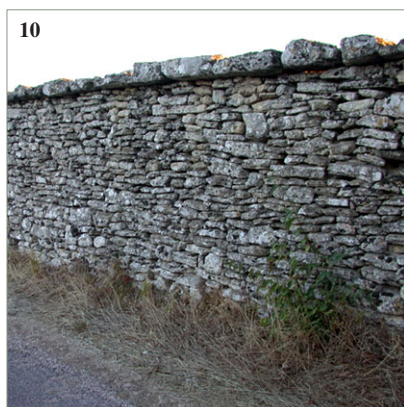
8. Dans un lotissement : les plantations libres accompagnent harmonieusement la clôture basse minérale.



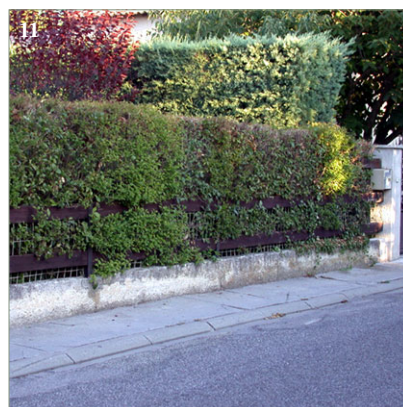
Comment traiter les clôtures



9. Dans un lotissement urbain : conception contemporaine et matériau traditionnel associés pour une clôture de qualité.



10. Dans l'Uzège : clôture de pierre sèche avec couronnement en pierres taillées.



11. Dans un lotissement : plantations aux essences multiples agrémentent avec bonheur cette clôture constituée d'un mur bahut et de lames de bois.



12. Clôture grillagée : des panneaux grillagés soudés, posés à même le sol constituent une clôture de qualité.



13. Dans un lotissement : la banalité de cette clôture constituée d'un mur bahut et d'un grillage est largement compensée par l'agrément procuré par les plantations.

14. En zone urbaine : comment la plantation d'un lierre peut habiller une paroi disgracieuse en agglomérés de béton laissés bruts.



15. Clôture en secteur urbain : noter le soin apporté aux finitions (couronnement du mur, choix de l'enduit, bonne intégration de la boîte aux lettres...)



16. En milieu rural : des potelets en rondins de bois autoclavés et un grillage à mailles carrées composent harmonieusement cette clôture.

